

# Perret Pierre, La Belle Fermière

(Pierre Perret)

I

Ah le joli con qu'elle avait  
Monique la belle fermière  
C'tait un aguichant oeillet  
Qui nous servait de boutonnière  
Il tait joliment coiffé  
De brunes et soyeuses bouclettes  
Que l'on pouvait bouriffer  
Pendant qu'ell' trayait la roussette

II

Ah le joli con qu'elle avait  
Monique la belle fermière  
Toutes les pinces se levaient  
Tendues vers sa robe l'gré  
Par le dsir tout excité  
Le bouton saillant de sa croupe  
Baignant dans la lubricité  
Se trempait comme un bol de soupe

III

Ah le joli con qu'elle avait  
Tapi sous sa noire pelisse  
Chaque nouvel amant voulait  
Explorer le fond de l'abysse  
Mais ds qu'il entrait dans l'sillon  
Le laboureur faisait naufrage  
Les couilles noyées dans l'bouillon  
Comme deux truffes dans l'potage

IV

Ah le joli con qu'elle avait  
Gonflé comme une voile Grecque  
Avec a plus rose et plus frais  
Que l'intérieur d'une pastèque  
Il tait si doux l'cher  
Ruissselant de plaisir j'ajoute  
Que c'eut t un gros pch  
Que d'en laisser perdre une goutte

V

Ah le joli con qu'elle avait  
Monique la belle fermière  
Les nonnes du couvent savaient  
Comment l't il dsaltre  
Lorsque la belle croupetons  
Offrait sa motte sybarite  
Elle inondait jusqu'au menton  
Leurs langues qui servaient de bites

VI

Ah le joli con qu'elle avait  
Certes elle n'en tait pas avare  
Quand un moribond l'appelait  
Narguant la mort son chevet  
Elle accolait comme un d'fi  
La bouche dente de l'ancre  
son abricot en folie  
Et le papy tait guri

VII

Ah le joli con qu'elle avait  
Monique la belle fermière  
Les connaisseurs le lui disaient  
Et cet hommage tait sincère  
C'est malheureux que dans l'pays  
Hormis le cur centenaire  
Il n'y ait eu que son mari  
Qui ne s'en soit jamais servi

